

antiquaille : anticaya

grille : graïya

Nous écrivons : porta, luvu, meludia, finiu, anticaya, graiya.

2 – Dans les mots terminés par une consonne. L'accent tonique terminal va de soi.

français **monégasque**

Ex. *trépan* : trapan

bâton : bastun

hasard : asar

Nous écrivons : trapan, bastun, asar.

3 – Dans les mots terminés par une voyelle portant l'accent grave (paroles tronquées) :

Ex. *douleur* : durù

pêcheur : pescaù

aimer aimà

Nous écrivons : durù, pescaù, aimà.

L' *ü* terminal tient le même rôle :

Ex. *vertu* : virtü

Nous avons supprimé l'accent grave (double accentuation disgracieuse) mais écrivons : virtü pour confirmer. Les mots tronqués réduits à une syllabe ne portent pas d'accent.

Ex. *mal*: ma

cœur: chœ

Font exception les verbes à certains modes, temps, personnes de leurs conjugaisons.

Ex. *dire*: di; *faire*: fâ; *il a*: à; *il est*: è; *il fait*: fâ; *il faut*: fô; *il peut*: pò; *il reste*: stâ; *il sait*: sâ; *il veut*: vœ...

B – Dans la graphie utilisée dans ce dictionnaire, l'accent tonique (lettre grasse italique) est indiqué dans tous les autres cas :

Ex. *arbre* : arburu

amoureux : carignaire

zizanie : zinzania

ancré : ancura

Nous avons écrit : arburu, carignaire, zinzania, ancura.

Notons qu'une légère modification de l'écriture déplace quelquefois l'accent tonique (action de l'italien).

Ex. *ligure* : liguru, ligüru

limite : limita, lîmite

Certaines fois, du moins il semble car les indications à ce sujet sont rares (inertie commune), l'accent tonifie au gré des auteurs.

Ex. *modestie* : mudestia, mudestia